


Saison 2017/2018



Il s'agit de donner la parole aux œuvres et aux artistes, de nous laisser enseigner par eux. Et aussi de nous rappeler que la parole est à l'œuvre, au ressort même de notre condition, de nos destinées que le théâtre met en scène. La parole n'est pas un simple outil, elle se révèle à double tranchant.

"Ouvverte", elle nous offre le seul espace de liberté relative qui nous est possible. Fermée, elle devient un carcan, une prison. Les discours actuels se crispent (plus que jamais?..) sur des certitudes, des croyances, des mots d'ordre, des savoirs techniques illusoirement érigés en sens de la vie. Comment rouvrir la parole, les paroles ?! Problème aigu, urgent.

Un certain théâtre, un certain discours psychanalytique, continuent à poser avec force les questions de la condition humaine (parfois inhumaine...), continuent à parler de ce qui agit et agite, ou paralyse, l'être humain. C'est à cet endroit que nous proposons de les faire dialoguer, pour un peu de parole ouverte, "ouvrante"?, "œuvrante"?, que nous vous invitons à partager.

Au bois

Samedi 17 Mars 2018 à 16h.

Mise en scène Benoît Bradel, texte Claudine Galea (librement inspiré du «Petit Chaperon Rouge»).

dévoré ou être dévoré ?..

Claudine Galea fait surgir de son chaperon rouge désirs, pulsions, et multiples formes de la dévoration. Les faims de la mère qui dévore à belles dents à défaut d'être dévorée -par le loup si séduisant-, mais est bien trop "bouffée" par son travail et son quotidien. Les faims du loup, et du chasseur, et de la "rumeur publique", voraces exigences, sexualité, violences, et voyeurisme banalisé.

Et la "petite", quelle faim, quel désir de vivre !? Dans une écriture poétique, saisissant au vol tout cela, et bien plus, la parole glisse des uns aux autres sans répartition définie ; où l'on entend que le discours n'appartient à personne, mais traverse les uns, et les autres.

Benoît Bradel explore avec passion la croisée des arts, des

modes de présence-existence du sujet ; corps, voix, texte, musique, danse, vidéo, espace... La rencontre de son travail et du texte "Au bois" promet des envolées, et des plongées, au coeur du drame humain.

Représentation à 16h, suivie d'une discussion avec Benoît Bradel, metteur en scène, animée par Cyrielle Weisgerber (psychiatre, psychanalyste).

TNS Théâtre National de Strasbourg

Renseignements - Billeterie : 03 88 24 88 24 - www.tns.fr

Places à réserver auprès de la billetterie

avant le ~~5 Mars~~ 10 MARS 2018

Tarif préférentiel de 15€ pour les membres de la Fedepsy uniquement par téléphone ou sur place (nombre limité)

Crédits Photo JL FERNANDEZ